

# Comment lutter contre la sécheresse au jardin ?



Pour lutter contre la sécheresse : le réflexe n'est pas forcément celui du bon sens et souvent nous entendons : « je vais A R R O S E R ! »

A «Les Jardins», les lettres de ce mot serviront d'acronyme à quelques astuces :

**A** pour analyser : votre jardin est-il exposé aux vents ? Possède-t-il une haie ? des arbres ? Ce sont des parades pour une véritable barrière naturelle au vent asséchant. De plus cela crée de l'ombrage !

**R** pour raisonner : et oui, il faut raison garder ! asperger d'eau votre jardin en pleine journée chaude ! Est-ce bien logique et raisonnable ? Économisons l'eau, source de vie, si précieuse ! Privilégions l'eau de pluie, récupérée, et un arrosage mesuré de fin de journée.

**Claudine et Bruno Le Jardin de Hoymille**



**R** pour ralentir : bon d'accord, mais vous me direz : « j'aimerais quand même bien récolter mes légumes et vous me dites de ne pas arroser ?? » Non, je ne dis pas ça. Simplement, ralentissons le processus d'assèchement du sol par des procédés simples limitant l'usage de l'eau : Couvrez ! Paillez ! Abritez ! Bref, protégez ! Comme en hiver, isoler, c'est préserver une température, un taux d'humidité déterminé.

**O** pour observer : réaliser vos cultures après avoir pris le temps d'observer votre terrain, votre environnement de culture : y a-t-il un point d'eau naturel non loin ? la possibilité de récupérer de l'eau de pluie facilement ? Des zones ombragées ? Votre terrain est-il en pente ? Avec des buttes ? ... tous ces éléments doivent vous guider également vers les meilleurs choix de plantations, adaptées.

**S** pour solutionner : et curieusement, dans le mot solutionner il y a aussi le mot SOL : et c'est bien de celui-ci dont il faut prendre soin en premier lieu. Donc préservez votre terre, nourrissez-la naturellement, aérez-la légèrement pour qu'aucune croûte de surface ne se forme. Cela permettra d'éviter le ruissellement et donc facilitera l'assimilation de l'eau. Apportez-lui le soin et elle sera riche et très reconnaissante ;)

# Comment lutter contre la sécheresse au jardin ?



«un binage équivaut à 2 arrosages» tout le monde le connaît mais personne ne sait pourquoi ?

En binant on casse la croûte de battance et ainsi on empêche l'eau du sol de s'évaporer elle reste dans la terre.

Au binage il faut associer le paillage c'est un obstacle aux adventices et évite le désherbage limite l'évaporation dissuade les ravageurs enrichit en se dégradant le substrat de leurs matières organiques nourrit les vers de terre évite le tassement de la terre par la pluie garde le sol humide et évite la corvée d'arrosage 40% d'économie.

BRF bois raméal fragmenté (défini très précisément comme : les tiges de l'année donc non lignifiées broyées) feuilles mortes à faire sécher avant d'utiliser, tontes de gazon riches en azote utilisées en couche fine au potager.

désherbage préalable au paillage c'est à dire griffage couche anti gaspi avec épluchures entre les rangs au potager matelas aéré avec des rémanents graminées comme le miscanthus.

arroser avant le paillage

TONTES DE GAZON FRAICHES autour des : aux, arbres fruitiers, échalotes, haricots, oignons.

TONTES DE GAZON SECHEE salade

BRF arbustes arbres fruitiers

PAILLE carotte courges fraise melon

PRESERVER LA VIE DU SOL il faut apporter les éléments nutritifs que contient cette couverture engrais verts de transition

printemps retenir la chaleur et isoler du froid freine les gastéropodes (matières sèches cendres de bois craie sable poils de chats) mélanger vert et brun /faim d'azote au printemps

paillette de chanvre rapport C/N élevé ajouter vert

A la fin de l'automne le reste du paillis doit rejoindre le compost

Frondes de fougères sèches protection du froid

**Yann Les jardins de la Citadelle**



J'ai envie d'écrire qu'avec l'été à la pluviométrie exceptionnelle qu'on a eu l'an dernier il a plutôt fallu trouver des solutions anti inondations mais au final les 2 se recoupent car ce qui fonctionne contre les sécheresses permet aussi de lutter contre les inondations.

Au jardin des saules, nous avons donc commencé des noues, ou sortes de fossés, pour canaliser l'eau lors des fortes pluies et lui permettre de s'infiltrer petit à petit au lieu de couler directement jusqu'à la mare. Le sol alentour est donc plus humide.

De nombreuses mares permettent d'avoir des milieux humides et une réserve d'eau à température.

Un couvert permanent permet de garder une bonne hygrométrie et de subvenir aux besoins d'humidités des batraciens par exemple. Un couvert vivant garde aussi une bonne humidité, et semer les salades à l'ombre des fruitiers leur évite de flétrir l'après-midi.

Enfin, nous avons mis en place une grosse citerne de 10000 litres et un réseau de tuyaux pour l'utiliser partout.

Mais la première solution est de choisir des plantes peu gourmandes en eau ou déduquer ses plants ainsi : comme Pascal Poot, je n'arrose jamais mes tomates par exemple.

**Aurore et François Le Jardin des Saules**

# Comment lutter contre la sécheresse au jardin ?



E pour expérience : visitez les jardins de notre association et repérez ce qui vous paraît adapté à votre environnement : en appliquant quelques astuces, vous équilibrez l'utilisation des ressources, votre temps de travail et l'énergie dépensée.

R pour rebondir : Ces actions simples et le partage de celles-ci doivent vous aider à mieux utiliser les ressources que nous offre encore la terre et à rebondir vers une culture saine pour vous, pour nous et au final pour chacun d'entre nous tous.

Voilà ! alors si nous ne voulons pas un jour devenir « l'arroseur arrosé », « as-séchons »-nous de certains réflexes (un arrosoir, un robinet d'eau de ville et le gaspillage) avant que la Nature ne nous l'impose plus rapidement que nous ne l'imaginons.

**Claudine et Bruno Le Jardin de Hoymille**



[www.jardinspassions.fr](http://www.jardinspassions.fr)



En ce printemps 2022, cette problématique est encore plus d'actualité, puisqu'à ce jour un déficit hydrique de 98% est relevé dans l'avesnois avec 1mm de pluviométrie dans les 30 derniers jours.

Pour pallier ce problème, je pense que chaque jardinier doit arrêter d'exporter ses « déchets verts » ou rémanents et les couper, broyer et étaler directement avec le circuit le plus court sur le sol y compris le gazon. Le « circuit court de la matière organique », quand il est appliqué régulièrement assure également au jardinier de se protéger physiquement et de ménager son dos en évitant de déplacer et transporter des matières vertes au compost.

Un jardinier avisé aura anticipé et concevra ses plantations en pratiquant la politique de « aucune terre à nue » en plantant systématiquement des plantes couvre-sols sur toute la surfaces des massifs arborés, arbustifs et vivaces.

« Mais, les mauvaises herbes vont se ressemer dans mes massifs ! » Me direz-vous !

Au regard de ce printemps, j'en ai fait l'expérience au jardin, les « herbes » que j'ai décidé d'enlever du potager ou des massifs mais que j'ai laissé en fines couches sur la terre du potager, se sont desséchées rapidement au soleil et ont protégé mes semis et plants de légumes ou autres plantes vivaces du dessèchement du couple sol- plante. De toutes les façons, des graines germeront toujours et tant mieux.

Afin d'anticiper ces variations climatiques plus extrême, il faudra néanmoins réfléchir autrement la gamme végétale à planter. Pour ma part depuis plusieurs années, je plante dans le sol sableux du jardin exposé plein sud, des espèces différentes de CISTES qui me le rendent bien et égaient agréablement ce printemps sec.

Vive le circuit-court organique au jardin !

**Laurence RABIN GRENIER**

**HYPNEROTOMACHIA laureatus**